

On en parle sur le web

Monique Debard, Marie-Laure de Botton, membres du Conseil d'administration de l'AFIC

Actualités scientifiques et médicales

Cancer du sein : les recommandations de l'ASCO incluent le score de récurrence Oncotype DX

À retenir

Les nouvelles recommandations de la Société américaine d'oncologie clinique (*American Society of Clinical Oncology*, ASCO) préconisent pour les femmes de plus de 50 ans atteintes d'un cancer du sein précoce à récepteurs hormonaux positifs et à récepteur 2 du facteur de croissance épidermique humain négatif de ne pas recevoir de chimiothérapie, si leur score de récurrence Oncotype DX correspond à la plage intermédiaire (11 - 25) ou est inférieur.

Les femmes de moins de 50 ans qui obtiennent un score intermédiaire peuvent toujours se voir proposer une chimiothérapie, étant donné que l'essai TAILORx a identifié un léger bénéfice dans cette tranche d'âge.

Pourquoi est-ce important ?

Il s'agit des premières recommandations qui reflètent les résultats de l'essai pivot TAILORx, portant sur l'utilisation de biomarqueurs génétiques pour guider les décisions thérapeutiques.

Pour en savoir plus : <https://www.univadis.fr/viewarticle/cancer-du-sein-les-recommandations-de-l-asco-incluent-le-score-de-recidive-oncotype-dx-675623?s1=news>

Impact des traitements par inhibiteurs de point de contrôle de l'immunité chez les patients traités pour un cancer bronchique en cas d'infection Covid-19

L'épidémie actuelle de Covid-19 a concerné toutes les catégories de la population, y compris les patients traités par inhibiteurs de point de contrôle de l'immunité dans le cadre de la prise en charge de leur cancer bronchique. L'impact de tels traitements, alors même que la gravité de la maladie était au moins en partie imputée à un « orage cytokinique », a amené légitimement à se poser la question d'un éventuel surrisque que l'on ferait courir aux patients en poursuivant les immunoncologies durant la période de circulation du virus. À l'inverse, la stimulation du système immunitaire pourrait avoir un effet bénéfique en protégeant le patient de l'infection. L'ancienneté d'instauration du traitement pourrait également jouer un rôle.

Pour tenter de répondre à ces questions, l'équipe du *Memorial Sloan Kettering Cancer Center*, à New York, a inclus 69 patients consécutifs, diagnostiqués positifs au Covid-19 par RT-PCR entre le 12 mars et le 13 avril de cette année, dans une cohorte prospective. Seuls les cas confirmés ont été inclus. Le suivi médian après diagnostic était de 14 jours. L'âge médian était de 69 ans (31-91), 52 % (36/69) étaient des femmes et 80 % (55/69) avaient un cancer métastatique actif.

Pour en savoir plus : <https://www.mediscoop.net/cancerologie/?pageID=85037b89d813c48e7abbb2f1b6dd9c89&form=accueil>

■ Santé publique

L'impact psychologique du confinement est plus important au sein des populations les moins favorisées

Après avoir fortement augmenté durant la première semaine, le confinement semble avoir agi comme un facteur protecteur de l'anxiété en population générale en réduisant l'exposition à la maladie.

Cette baisse de prévalence de l'anxiété n'a cependant pas concerné toutes les catégories de population de la même façon.

Les personnes exposées à la maladie, vivant dans des conditions socio-économiques défavorisées et les femmes apparaissent plus à risque d'anxiété, de même que celles qui ont le sentiment d'avoir moins de prise sur les événements.

Santé publique France reste attentive à l'évolution de l'état anxieux de la population en période de levée du confinement.

Pour en savoir plus : <https://www.univadis.fr/viewarticle/l-impact-psychologique-du-confinement-est-plus-important-au-sein-des-populations-les-moins-favorisees-720143>

Soins oncologiques à l'ère du Covid-19 : des milliers de diagnostics sont susceptibles d'être manqués ou retardés

À retenir

D'après un rapport publié par l'Institut de science des données humaines IQVIA (*IQVIA Institute for Human Data Science*), aux États-Unis, plus de 80 000 diagnostics de cinq cancers fréquents pourraient avoir été manqués ou retardés jusqu'au début du mois de juin 2020, en raison des perturbations des soins de santé liées au Covid-19.

Pourquoi est-ce important ?

La pandémie de Covid-19 touche l'ensemble du système de soins de santé aux États-Unis, y compris les soins oncologiques, de manière directe et indirecte.

■ Protocole de l'étude

L'analyse a été réalisée à partir de la base de données des demandes de remboursement médicales d'IQVIA, qui comprend plus de 205 millions de patients, 1,7 milliard de demandes, et 3 milliards de dossiers de service obtenus annuellement.

Pour en savoir plus : <https://www.univadis.fr/viewarticle/soins-oncologiques-a-l-ere-du-covid-19-deuxieme-partie-des-milliers-de-diagnostics-sont-susceptibles-d-etre-manques-ou-retardes-720116>

■ Soins de supports

Des SMS pour majorer l'adhérence à l'hormonothérapie adjuvante ?

Chacun sait que l'adhérence à l'hormonothérapie adjuvante (HTA) est un réel problème impactant le risque de rechute et donc la survie des patientes. Les causes d'arrêt de l'HTA ou de non-prise d'emblée sont multiples, allant d'un défaut de connaissance des patientes sur l'intérêt du traitement, à des croyances, à une banalisation de la prescription par les oncologues, en passant bien sûr par des effets secondaires qui durent dans le temps et altèrent la qualité de vie.

Le SWOG vient de publier dans le *Journal of Clinical Oncology* les résultats d'une étude clinique randomisée, conduite dans 40 centres américains, évaluant l'effet sur l'adhérence aux inhibiteurs de l'aromatase (IA) en adjuvant de textos envoyés ou pas, deux fois par semaine aux patientes, pendant trois ans.

Pour en savoir plus : <https://www.mediscoop.net/cancerologie/?pageID=12fac368565a954ab4ca9f46b2280605>

■ Profession infirmière

Les deux femmes qui ont défini le métier d'infirmière

Le métier d'infirmière n'a pas toujours été défini. Jusqu'à la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce poste en était un de charité, généralement tenu par des religieuses chrétiennes, qui gardaient les malades. Or, arriveront deux femmes qui auront un impact majeur : Florence Nightingale et Valérie Gasparin.

La première, tout en conservant une certaine philosophie religieuse, va éduquer les infirmières et le système de santé en général sur l'importance de l'hygiène pour réduire la mortalité. Elle apportera aussi tout le côté humain, veillant sur de nombreux blessés durant la guerre de Crimée. La deuxième fondera une école en Suisse avec son mari pour donner une vraie formation de soins aux femmes et militera pour que le travail soit reconnu et vienne avec un salaire.

Pour en savoir plus : <https://cursus.edu/ressources/43723/les-deux-femmes-qui-ont-defini-le-metier-dinfirmiere>

■ Recherche

Discovery

Un essai clinique, baptisé *Discovery* et coordonné par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) dans le cadre du consortium *Reacting*, a démarré en France pour tester quatre traitements expérimentaux contre le Covid-19. Il s'agit d'un projet européen dont la partie française est financée par les ministères de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation et de la Santé et des Solidarités. Il est piloté par Florence Ader, infectiologue dans le service des maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital de la Croix-Rousse au CHU de Lyon et chercheuse au Centre international de recherche en infectiologie (CIRI) (Inserm/CNRS /Université Claude Bernard Lyon 1).

L'objectif est d'évaluer l'efficacité et la sécurité de ces quatre stratégies thérapeutiques expérimentales qui pourraient avoir un effet contre le Covid-19 au regard des données scientifiques actuelles.

Pour en savoir plus : <https://presse.inserm.fr/lancement-dun-essai-clinique-europeen-contre-le-covid-19/38737/>

La recherche de Gustave Roussy mobilisée contre le Covid-19

Acteur majeur de la recherche médicale internationale, Gustave Roussy s'est impliqué dès la première heure dans les efforts de recherche sur le cancer et le Covid-19.

L'Institut participe pleinement à la recherche mondiale pour comprendre comment la pandémie

touche les malades atteints de cancer, accroître les connaissances sur le virus pour mieux le détecter chez ces patients spécifiques, mieux prévenir ses complications et leurs impacts sur le traitement, identifier ses failles et, plus spécifiquement, traiter au mieux les patients atteints de cancer et touchés par le Covid-19.

Pour en savoir plus : <https://www.gustaveroussy.fr/fr/la-recherche-de-gustave-roussy-mobilisee-contre-le-covid-19>

■ E-santé

Covid-19 : le CLCC Gustave Roussy a développé une application de télésuivi

Le centre de lutte contre le cancer (CLCC) Gustave Roussy a développé une application de télésuivi des patients atteints de Covid-19, dérivée de son application de suivi des chimiothérapies orales.

Les téléconsultations et le déploiement de cette application, appelée Capri-Covid, permettent de minimiser les venues sur site tout en maintenant le lien et la surveillance des patients à distance.

Cette application offre un télésuivi à domicile avec trois objectifs : la surveillance en cas de contamination au Covid-19, plus appuyée encore auprès des personnes âgées ; le soutien en cas de vulnérabilités psycho-sociales dont le risque est accru en période de confinement ; et la prévention d'effets indésirables liés au cancer.

Le patient dispose aussi d'informations fiables et actualisées sur la crise épidémique et sur les règles de confinement à l'aide d'un chatbot. L'adaptation du dispositif Capri dans le cadre du Covid-19 fait l'objet d'une publication dans l'*European Journal of Cancer*.

Pour en savoir plus : <https://www.ticsante.com/story.php?story=5163>

Covid-19 : le « tour de force » du CLCC Léon Bérard en matière de téléconsultations

Le centre de lutte contre le cancer (CLCC) Léon Bérard à Lyon a détaillé l'organisation qu'il a mise en place pour poursuivre la prise en charge et le suivi de ses patients, en particulier en matière de téléconsultation.

Dans un communiqué diffusé le 24 mars 2020, il explique avoir procédé à une « réorganisation inédite et agile ».

Il a effectué des reprogrammations des interventions et examens non urgents, recouru à la téléconsultation dès qu'elle était envisageable, intensifié le nombre de chimiothérapies faites à domicile, assuré un suivi téléphonique pour les soins de support, maintenu des soins aux patients à domicile grâce à son service d'hospitalisation à domicile (HAD) ou soins à domicile.

« Ainsi, le lundi 23 mars, nous comptons 226 malades en HAD dont neuf chimiothérapies et 419 en soins à domicile », souligne-t-il.

Il signale, en s'en félicitant, que tous les membres de son personnel ont accepté de développer de nouvelles pratiques à travers la téléconsultation.

« Depuis le lundi 16 mars et en une semaine, près de 660 consultations de suivi des patients suivis au Centre Léon Bérard ont été réalisées en téléconsultation ».

Pour en savoir plus : <https://www.ticsante.com/story/5141/covid-19-le-tour-de-force-du-clcc-leon-berard-en-matiere-de-teleconsultations.html>

■ Publications

HAS

Accompagner les patients ayant une maladie chronique et/ou à risque de forme grave de Covid-19 dans la levée du confinement

Dans le contexte de la levée du confinement, la Haute Autorité de santé (HAS) publie aujourd'hui des réponses rapides à destination des professionnels de santé afin d'accompagner leurs patients à risque de forme grave de Covid-19 et ceux souffrant de maladies chroniques. Les objectifs sont de reprendre contact avec le patient et réactiver son parcours de soins, l'aider à décider de l'adaptation de son mode de vie durant cette période, prévenir les risques face au virus.

Une proportion non négligeable de la population (estimée à près de 18 millions de personnes) présente un risque particulier de développer une forme grave de Covid-19 et parmi ceux-ci beaucoup de patients atteints de maladies chroniques. De plus,

ces patients nécessitent un suivi médical régulier qui a pu être perturbé en raison des circonstances.

Il est recommandé que le médecin traitant ou tout autre professionnel de santé reprenne progressivement contact avec ses patients, en particulier ceux atteints de maladies chroniques, avec une attention spécifique à ceux dont les rendez-vous ont été annulés, aux perdus de vue et à ceux qui sont en situation de vulnérabilité.

Pour en savoir plus : https://webzine.has-sante.fr/jcms/p_3184139/fr/accompagner-les-patients-ayant-une-maladie-chronique-et/ou-a-risque-de-forme-grave-de-covid-19-dans-la-levee-du-confinement

INCa

Publications des nouveaux indicateurs qualité et sécurité des soins pour les cancers du sein et colorectal

L'Institut national du cancer (INCa) a élaboré de nouveaux indicateurs de parcours de soins pour le cancer du sein et le cancer colorectal. Testés en 2019, ils ont pour objectifs d'améliorer la qualité des soins et la sécurité du patient tout au long de son parcours. Les données analysées permettront d'envisager l'amélioration des pratiques et de la pertinence des soins.

Pour en savoir plus : <https://www.e-cancer.fr/Presse/Dossiers-et-communications-de-presse/Ameliorer-le-parcours-de-soins-des-patients-atteints-de-cancer-de-nouveaux-indicateurs-de-qualite-et-de-securite-de-soins>

Préconisations pour l'adaptation de l'offre de soins des établissements accueillant des patients atteints de cancer dans le contexte de l'épidémie de Covid-19

Les préconisations reprennent et complètent, sur le volet de l'organisation des soins de traitement du cancer, l'avis du Haut Conseil de la santé publique (HCSP) du 5 mars relatif à la prise en charge des cas confirmés d'infection au virus Covid-19 faisant suite à la saisine du 3 février 2020 par la Direction générale de la santé (DGS) ainsi que les travaux du 14 mars 2020 « Covid-19 et cancers solides : recommandations », complétées par celle du 31 mars.

Pour en savoir plus : <https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/Coronavirus-COVID-19/Preconisations-pour-l-adaptation-de-l-offre-de-soins-des-etablissements-accueillant-les-patients-atteints-de-cancer>